

Ramellet

DOYENNÉ
DE
PERPIGNAN

NUMÉRO SPÉCIAL

BULLETIN DU DOYENNÉ DE PERPIGNAN • SEPTEMBRE 2023

"VOICI QUE JE
FAIS UNE CHOSE
NOUVELLE"

Isaïe - 43,19

◆ EDITO

◆ PRÉSENTATION
DU DOYENNÉ

◆ INSTALLATION
DE
Mgr SCHERRER

DOYENNÉ
de
PERPIGNAN

COMMUNAUTÉS
DE PAROISSES :

- St Jean-Baptiste
- Notre Dame
de la Bonne
Nouvelle
- St Jean Bosco
- St Jérôme
- Pau i Treva de Déu

DIOCÈSE DE PERPIGNAN - ELNE

Chers frères et sœurs du doyenné de Perpignan

Voici une rentrée pastorale sous le signe de la nouveauté ! La revue que vous avez entre les mains était jusqu'à présent le mensuel des fidèles de la communauté de paroisses St Jean Baptiste qui recouvre tout le centre-ville. Avec l'accord de vos curés, ce mensuel est en train de se métamorphoser en une revue trimestrielle destinée à vous tous, fidèles de l'ensemble du doyenné.

Ce numéro est donc un numéro spécial à double titre, d'abord parce qu'il s'agit d'un numéro de transition pour vous présenter ce projet et son objectif, ensuite parce qu'il est consacré dans sa seconde partie au grand événement diocésain que fut, le 18 juin dernier, la messe

d'installation de notre nouvel Evêque, Monseigneur Thierry Scherrer.

Les textes des diverses allocutions, de la présentation de notre diocèse, ainsi que celui de l'homélie de Monseigneur Scherrer, le tout agrémenté de photos, pourront nourrir notre prière pour l'Eglise qui est à Perpignan et le nouveau pasteur que le Seigneur lui donne.

Evidemment, beaucoup d'entre vous doivent se poser des questions, à commencer par celles-ci : qu'est-ce qu'un doyenné ? Quel est l'intérêt d'une revue commune ? Le doyenné de Perpignan est le groupement de trois communautés de paroisses situées *intra muros*, au centre-ville, à l'ouest, au sud. A ces trois là



s'ajoutent la cté de paroisses *Pau i Treva*, périphérie sud Ouest, et la cté de paroisses St Jérôme, périphérie Est. Chaque communauté de paroisses est confiée par l'Evêque à un curé, aidé d'un ou plusieurs vicaires ou prêtres coopérateurs. Chacune est brièvement présentée dans ce numéro spécial. Mais ce n'est pas tout, notre doyenné, en plus de ses dix-huit prêtres est riche de ses six diacres permanents, chacun ayant reçu de l'Evêque une mission ; et aussi de ses communautés religieuses : Sœurs franciscaines des Béatitudes à La Réal, Carmélites missionnaires au Parc Ducup, Petites Sœurs des Pauvres pour quelque temps encore au Moulin à Vent ; et

encore de ses communautés nouvelles : Communauté Shalom au sanctuaire St Joseph, Sœurs Pauvres de Jésus près de l'Eglise St Jacques, Communauté de la Croix Glorieuse près de l'église St Martin. Enfin et surtout, il y a vous, lecteurs, qui ignorez peut-être que fidèles du Christ et de son Eglise, vous êtes appelés à devenir à Perpignan ces disciples-missionnaires que l'Eglise appelle aujourd'hui de ses vœux... Quant au doyen, lui aussi nommé par l'Evêque, sa mission consiste entre autres à promouvoir et à coordonner une action pastorale commune. D'où l'intérêt d'une revue commune au service de cette action !

Pour mieux comprendre les enjeux actuels, revenons à une enquête de l'INSEE : « *Trajectoires et origines* » qui porte sur des données datant de 2019-2020. Dans une tribune parue à la fin du mois de mai dernier*, l'historien Guillaume Cuchet compare ces données avec celles de l'enquête précédente menée en 2007-2008. Le premier constat est que les choses évoluent très rapidement depuis douze ans. Dans les tendances qui s'accroissent, la première est la hausse des « sans religion déclarée » qui passent de 45% à 53%. La deuxième est le déclin du catholicisme qui passe de 43% à 25%. Guillaume Cuchet parle même d'effondrement. La troisième est la forte montée des « autres chrétiens » de 2,5%

à 9%, surtout des protestants évangéliques. La quatrième est la progression des musulmans qui passent de 8% à 11%. Chrétiens catholiques, nous avons à prendre conscience de l'urgence de la mission et du témoignage. Le premier témoignage qui nous requiert est celui de l'unité et il n'y a pas d'unité sans Charité.

Dans cette perspective, nous ne pouvons éviter de nous remettre en cause. Ne nous arrive-t-il jamais de succomber à la tentation d'absolutiser notre sensibilité ecclésiale propre et de nous installer dans un confortable entre-soi ? Ne cédonous-nous jamais à ces comparaisons, ces jugements, qui versent dans l'âme le poison des non-dits et des secrets mépris ? Soyons clairs, unité n'a jamais été synonyme d'uniformité. Il se trouve que pratiquement toutes les sensibilités ecclésiales sont honorées sur notre doyenné. Quelle grâce ! Encore faut-il que nous apprenions à nous respecter, à nous connaître, sinon comment devenir frères et sœurs dans le Christ et participer à une mission commune ? Sans doute s'agit-il là de ce que le Pape François appelle la conversion pastorale, voilà un autre objectif pour cette revue. En tout cas, prêtres et diacres avancent « *poc a poc* », avec la grâce de Dieu, sur ce chemin de l'unité et de la Charité. Nous nous retrouvons régulièrement dans un esprit fraternel. Les curés ont

commencé à réfléchir à la mutualisation de certaines tâches pastorales. Depuis quelques années, c'est dans cette perspective aussi qu'une récollection en doyenné est proposée à tous le 1er samedi du temps de l'Avent, cette année le 9 décembre.

Reste à trouver un titre pour cette revue qui voudrait être un outil au service de la formation, de la mission, et de la communion. L'idéal serait un titre suggérant l'unité vers laquelle nous cheminons ensemble, par exemple : « *D'un seul cœur* », ou un titre signifiant le mouvement de conversion, par exemple : « *En route !* ». Je suis sûr, chers lecteurs, que vous aurez plein d'idées... Pourriez-vous faire remonter auprès de votre curé vos suggestions de titres ? Nous pourrions ainsi en choisir un pour le prochain numéro qui sera donc le numéro 1 de notre revue trimestrielle. Il paraîtra pour le temps de l'Avent. En ces jours de rentrée, que la bénédiction du Seigneur vous accompagne ! En ces temps incertains, puissions-nous témoigner de la Paix si précieuse que LUI seul peut donner !

**Frère Christophe
Lembrez**

*Tribune dans le journal
« La Croix » du 22/05/23

1 Communauté de paroisses Saint-Jean-Baptiste de Perpignan (Centre Ville)

Sur le territoire de la commune de Perpignan, la communauté de paroisses Saint Jean-Baptiste est un vaste ensemble qui regroupe six lieux de culte :

- cathédrale Saint-Jean-Baptiste
- église Notre-Dame la Réal
- église Saint-Matthieu
- église Saint-Jacques
- église Sainte-Thérèse
- sanctuaire Saint-Joseph.

Par sa diversité et la variété des lieux de culte qui la composent, cet ensemble reflète la richesse et l'histoire du christianisme à Perpignan au long des siècles.

Quelques évènements du 1^{er} trimestre 2023-2024 :

- 7 et 8 Octobre et 14 et 15 Octobre : Pèlerinage des pères et mères de famille
- 08 Octobre : Fête de St Thérèse de l'Enfant Jésus-Cathédrale, 15h : Pluie de roses
- 16 Octobre : Fête de St Gaudérique
- 14 Octobre, 18 Novembre : Evangélisation sur le parvis

Coordonnées :

secrétariat : 6, rue du Bastion Saint-Dominique – 66 000 Perpignan – Tél : 04 68 51 33 72
adresse email : secretariat.archipre-
tre@gmail.com
site : <http://cathedraleperpignan.fr/>

Marine Bruère

2 Communauté de paroisses Notre-Dame de la Bonne Nouvelle (Perpignan Ouest)

Un territoire étendu :

d'ouest en est : du Marché St Charles jusqu'au boulevard Mercader
du nord au sud : de la Têt jusqu'à la rocade Sud.

Trois lieux de culte desservis par la Communauté de la Croix Glorieuse :

- église Saint Martin du Bon Secours (quartier St Martin et gare)
- église Saint Assiscle et Sainte Victoire (quartier St Assiscle)
- chapelle Saint Vincent de Paul (quartier Catalunya et Porte d'Espagne)

Quelques évènements du 1^{er} trimestre 2023-2024 :

- le 16 septembre à 10h30 : messe de la Croix Glorieuse
- le 14 octobre de 9h à 19h : 10h Chrono pour réveiller son couple
- le 21 ou 28 octobre : pèlerinage pour la paix à Sant Martí de la Roca
- le 18 novembre à 18h30 : veillée de la résurrection
- le 2 décembre à 18h30 : prière pour les malades

Coordonnées :

secrétariat : 12 rue Alart 66000 Perpignan – Tél : 04 68 56 66 95
adresse email : notredamedela-
bonnenouvelle@gmail.com
site : <http://www.ndbonnenouvelle.info>

Jean-Paul Tinel

3 La communauté de paroisses saint Jean Bosco

comprend trois clochers sur le secteur Sud/ Sud Est de Perpignan : l'église Saint-Paul où la messe est célébrée chaque jour, l'église Saint-Gaudérique, et l'église des saints Julien et Baselisse. Très active, la communauté est desservie par deux prêtres : l'abbé Samuel Delmas et son nouveau vicaire l'abbé Peracaula. Il existe plusieurs groupes de prières, une proposition mensuelle de dominicale (temps festif et missionnaire avec propositions spirituelles et fraternelles pour les grands et les petits – esprit patronage), du catéchisme pour les enfants et les adolescents.

Evènements à venir ouverts à tous :

Eglise Saint-Paul : Les parvis de la Miséricorde du Renouveau Charismatique, les 4 octobre et 15 novembre à 20 h 00.
Fête patronale de la paroisse Saint-Gaudérique, 50 ans de la paroisse : Le 15 octobre, 18 h.

Contact :

Secrétariat : 04 68 50 36 18 /mail :
secretariat@saintjeanbosco66.fr.
Facebook : Communauté de Pa-
roisses Saint Jean Bosco

Clémence Ducuing

Communauté de paroisses SAINT JÉRÔME

4

Cabestany, Château Roussillon, St Nazaire, Saleilles, Théza

Messes

Samedi : 18h : St Nazaire, Messe anticipée .Durant les travaux, à N D de l'Arca.

ou 17h : chapelle de Château Roussillon. Voir Facebook.

Dimanche : 9h30 : Saleilles ou Théza. Voir Facebook.

11h : Cabestany

Mardi et Vendredi : 9h : Cabestany

Mercredi : 17h : Cabestany, puis Adoration du St Sacrement

Confessions : Cabestany , vendredi 17h30 - 18h30 ou sur RDV.

Messes mensuelles dans les EHPAD du secteur.

Catéchisme pour les nuls (adultes) Cabestany, le vendredi soir une fois par mois, d'octobre à juin.

voir : Facebook. Réception par mail du programme en communiquant son adresse.

Contact :

Communauté de Paroisses St Jérôme 16, rue de l'église-66330 Cabestany - **04 68 67 31 04**
paroisses.saintjerome@gmail.com
www.facebook.com/paroisses-saintjerome/

chaîne youtube du pere elie RAUBERT (@pereelieraubert7824)

Messe de rentrée dimanche 24 septembre à N D de l'Arca.

P. Elie Raubert

Communauté de paroisses Pau i Treva de Déu

5

Un territoire étendu :

Quatre villages : Canohès, Nyls, Pollestres, Toulouges

Quatre lieux de culte desservis par le Père Samuel Delmas, administrateur, et le Père Vincent

Benito, vicaire de la communauté de paroisses Pau i Treva de Deu :

- Église St Cyr et Ste Julitte à Canohès
- Église Ste Marie à Nyls
- Église St Martin à Pollestres
- Église Notre-Dame de l'Assomption à Toulouges

Évènement du 1^{er} trimestre 2023-2024 :

- Le 1^{er} septembre : Le Père Delmas devient administrateur de la communauté de paroisses Pau i Treva de Deu
- Le 21 octobre : spectacle « le 5^{ème} Évangile » est donné au théâtre El Mil.lenari à Toulouges (entrée à 12€)

Contact :

Secrétariat : 04 68 54 43 90

Courriel : paroisse.cnpt@gmail.com

Site internet : pautreva.wordpress.com

Frédéric Pel

ACTUALITE DU DOYENNE

■ APLEC DE NOTRE DAME DE FONT-ROMEU

Samedi 9 septembre 2023 / Vous trouverez tous les renseignements dans vos paroisses.

■ TOULOUSE DU 29/09 AU 01/10/2023

Le Congrès de Mission... rassemble des milliers de chrétiens une fois par an pour réfléchir à la question toujours nouvelle : « *Comment proposer l'Évangile à la société actuelle?* ».

Chacun est invité :

- à participer à des ateliers, des conférences, des tables rondes
- mais aussi aux messes du jour, à des concerts, des spectacles, un village de stands, des buvettes, et à partager sa foi... N'hésitez pas à vous inscrire...

■ VISITE DU PAPE FRANCOIS A MARSEILLE LE SAMEDI 23 SEPTEMBRE 2023

■ JOURNÉES DU PATRIMOINE : 16 ET 17 SEPTEMBRE 2023

Des visites gratuites des églises historiques de Perpignan et du doyenné seront proposées. Renseignements dans vos paroisses et sur les sites internet.

Allocution d'accueil



Je salue l'ensemble du clergé ici présent ; les prêtres, les diacres, les consacrés, les fidèles, les laïcs en mission ecclésiastique des diocèses de Laval, de Perpignan-Elne et d'ailleurs qui accompagnent de leur amitié et de leur prière Mgr Thierry Scherrer. Comment ne pas insister, cher Mgr Scherrer sur la présence des fidèles du diocèse de Laval descendus tout spécialement dans le Grand Sud pour être à vos côtés. Je veux les rassurer : les catalans prendront soin de vous. Je peux en témoigner.

Chers amis, chers frères et sœurs,

C'est en qualité d'administrateur diocésain pour quelques minutes encore que je prends la parole pour vous saluer et vous souhaiter la bienvenue en cette cathédrale St Jean-Baptiste où Monseigneur Norbert TURINI, Archevêque métropolitain de Montpellier va installer dans quelques instants son successeur, Mgr Thierry SCHERRER, sur le siège du diocèse de Perpignan-Elne.

Je salue particulièrement tous ceux et celles qui nous suivent sur les réseaux sociaux, la chaîne KTO ainsi que les auditeurs de RCF Occitanie et de Radio Fidélité Mayenne.

Je salue très respectueusement les évêques. Les évêques diocésains et les évêques émérites. Ceux de la Province de Rennes d'où arrive Mgr Thierry SCHERRER, et bien sûr ceux de sa nouvelle province de Montpellier, heureux de l'accueillir dans une belle collégialité fraternelle. Un salut tout particulier à notre voisin Mgr Joan Enric VIVES, Archevêque de la Seu d'Urgell et Co-Prince d'Andorre, ainsi qu'à Mgr Alexis TAGBINO évêque de Kankan, notre diocèse « jumeau » de Guinée Conakry. Bienvenue également au Très Révérend Père Emmanuel-Marie, Abbé de Lagrasse ou encore au Père Hugues de WOILLEMONT, Secrétaire Général de la Conférence des Evêques de France.

Monseigneur Celestino MIGLIORE, vous êtes notre Nonce Apostolique en France et vous représentez le Saint Père, le Pape François. Merci pour votre présence proche et fraternelle, merci de vous associer à la joie des catalans qui accueillent leur nouveau pasteur. Transmettez s'il vous plaît au Pape François nos vœux de prompt rétablissement et assurez-le de notre filial attachement et de nos prières.

Je salue les officiels, les personnalités et les élus présents. Le respect de la laïcité n'empêche pas d'apprendre à

se connaître et à s'apprécier pour participer chacun avec nos différences au bien commun et au service de tous.

Je salue de tout cœur les responsables des autres confessions chrétiennes et les représentants des communautés juive, musulmane et bouddhiste. Ensemble, nous avons réussi à bâtir une belle fraternité dans ce département et nous allons continuer à la vivre avec Mgr Thierry SCHERRER notre nouvel évêque.

P. Marc JUSTAFRÉ



Bulle du pape présentée par le P. Francis Waffelaert.

Traduction de la Bulle du Pape François qui nomme Mgr Scherrer évêque de Perpignan

François, Evêque, serviteur des serviteurs de Dieu,

A notre vénérable frère Thierry SCHERRER, jusqu'ici consacré évêque de Laval, Evêque nommé de Perpignan –Elné, salut et bénédiction !

Ayant été récemment renouvelés par le mystère pascal, louons Dieu le Père, qui, dans sa grande miséricorde, nous a fait renaître par la résurrection de Jésus Christ d'entre les morts, dans une foi vivante, afin que, gardant notre esprit en éveil, et sobres, nous espérons pleinement en la grâce qui nous est offerte (1 Pierre, 1, 3, 13).

Informé avec assurance, nous nous tournons de bon cœur vers les besoins de la communauté bien-aimée de Perpignan-Elné, dont l'Evêque, notre bien aimé frère Norbert TURINI, a été transféré à l'archidiocèse métropolitain de Montpellier.

C'est ainsi que nous avons pensé à toi, qui dans l'activité pastorale, était déjà pourvu de dons spirituels et humains, ainsi que de compétence à gérer les situations, et nous te jugeons apte à l'exercice de ce nouvel office.

C'est pourquoi, sur le conseil du Dicastère pour les Evêques, et selon notre autorité apostolique plénière, après avoir rompu ton lien avec l'Eglise antérieure, nous te constituons comme Evêque de Perpignan-Elné, avec les droits et obligations propres attachés à cet office. Nous voulons que tu informes de notre décret le clergé et le peuple de ce diocèse, qui, t'ayant choisi comme Père, entendu comme maître et gardien à respecter, sous l'intercession de la Bienheureuse Vierge Marie et de Saint Jean Baptiste, et guidés par l'exemple de ta sagesse, se réjouissent de la lumière de la vérité et des effets du salut.

Donné à Rome, au Latran, le 11 du mois d'avril de l'an du Seigneur 2023, onzième de notre Pontificat.

François



Présentation du diocèse à la cathédrale de Perpignan.

de Mer, avec son bateau-girouette. Entre la mer et la Loge de mer, la cathédrale m'évoque la barque de Pierre.

Au-delà du parvis, à l'ouest, c'est la route vers les hauteurs avec les abbayes et cloîtres romans, les diverses stations, le fier Canigou puis l'Andorre, fraternelle Principauté. Trois fleuves dessinent trois vallées parallèles à la nef, l'Agly au Nord, la Têt à Perpignan, et au sud le Tech.

Du côté des orgues, c'est le Nord (bâbord) et après Salses... la France, disaient nos aînés. La France qui annexe le Roussillon en 1659 et d'où souffle la tramontane.

Par le Sud à droite et après Elne, l'ancien évêché, se trouvent l'Espagne, les évêchés catalans et Montserrat lié à Saint-Michel de Cuxa.

Le capitaine pilote une flotte de nef, paroisses regroupées en communautés. Depuis des siècles elles naviguent dans la joie de l'Évangile surmontant vents et marées. Invasions, guerres, intempéries, comme la sécheresse, ont marqué le peuple au riche patrimoine artistique avec ses musées et ses festivals.

La terre a été patiemment travaillée pour que ses fruits, vignes, troupeaux, sources permettent à tous de bien vivre. C'était dans des temps anciens parfois embellis !

Après notre plus ancien aïeul, l'Homme de Tautavel, nos ancêtres ont connu ibères, wisigoths, grecs et romains, maures, juifs, gitans, français, castillans... Puis, les exilés de la Retirada espagnole et les rejetés des camps d'Argelès ou Rivesaltes. Beaucoup de Justes des Nations ici, y compris des prêtres, n'en ont pas le titre, mais ont sauvé des vies.

Les paquebots de Port-Vendres ont embarqué des jeunes pour la guerre d'Algérie, puis ont débarqué ceux qui ont tout perdu en Afrique du Nord. Et toujours les touristes, les saisonniers et ceux qui espèrent avec Aznavour que la misère serait moins pénible au soleil.

Le département a plus de 470.000 habitants dont 120.000 à Perpignan et 9500 étudiants à l'Université. Dépourvu de grandes entreprises, il est le 4^{ème} plus pauvre de France avec le plus grand nombre de chômeurs et immigrés, des femmes violentées, des jeunes non sco-

Monseigneur, notre cathédrale est désormais la vôtre. Aussi, en tant que doyen du chapitre cathédral, je vous propose de considérer cette nef comme votre Vaisseau amiral. Nous sommes à l'Orient des Pyrénées et la nef est orientée à l'Est, ici la Méditerranée et ses plages. Sa proue pointe vers le Soleil Levant, le Ressuscité dont la croix victorieuse est tenue par Jean-Baptiste le guetteur du cap à tenir.

L'entrée est à la poupe, soleil couchant, face à la Loge



Navire catalan.
Ancienne Loge de Mer.
Perpignan

larisés, des enfants mineurs prostitués.

Le clergé, de moins en moins catalan est aussi diversifié que la population. Une soixantaine de prêtres, actifs et retirés, et 25 diacres.

Dès le XIX^{ème} siècle le nombre de prêtres baisse et les responsables en accueillent venus d'ailleurs. Les greffes sont parfois difficiles et ne règlent pas la chute des vocations.

Le Grand Séminaire est fermé en 1956. Les congrégations religieuses qui embellissaient le département, ont dû le quitter. Celles qui restent collaborent avec des nouvelles communautés à la jeunesse inattendue.

Dès la construction de la cathédrale au XIV^{ème} siècle, le manque de ressources financières oblige à réduire le rêve

des trois nef à une seule et à laisser la façade d'entrée sans décoration. Aujourd'hui encore nos finances sont dans la même grande fragilité qui réveille l'élan missionnaire.

Et comme nous sommes au fin fond de la France, cet élan se porte auprès des plus démunis, des naufragés de toutes sortes d'abus et de ce que le pape François appelle les périphéries.

Entraide, écoute, repas, alphabétisation, dépannages sont nombreux offerts par des services, des paroisses, des religieuses. De même accompagnateurs de malades, de prisonniers, de fiancés, de familles en deuils. Équipes de prière ou confréries. Catéchistes d'enfants, d'adultes, de catéchumènes, ou de jeunes se préparant pour les JMJ avec des pop-louange où les sonos explosent de joie ! Et les équipes d'animation pastorale, financière, immobilière ou d'entretien.

Ou ceux qui depuis 30 ans se forment au Centre théologique Ramon Llull avec l'Institut catholique de Toulouse. Et ceux qui rencontrent des chrétiens d'autres confessions ou des croyants juifs, musulmans, bouddhistes, frères qui nous font l'amitié d'être ici présents.

Avec ces laïcs bénévoles, dévoués matelots mais pas galériens, grandit une coresponsabilité puisée dans le concile Vatican II et nos synodes... depuis celui de Toulouges en 1020 où l'Abbé et évêque Oliba crée

la Paix et Trêve de Dieu. Après un des premiers synodes de France avec Mgr Chabbert et Mgr Fort, et un autre avec Mgr Marceau, Mgr Turini lançait un nouveau projet, mais... Les décisions sont belles et leurs applications en germinations !

Heureusement, ils sont nombreux, et discrets, ceux et celles qui donnent du levain et du sel dans la société. Catalans de souche ou de cœur, dansant la sardane ou l'admirant, nous apprenons à convertir l'épreuve en courage et notre entêtement en espérance. Avec nos marins nous nous confions à Notre Dame, Stella Maris, Étoile de la mer qui guide la barque de Pierre depuis Pontmain et Font Romeu !

Aussi, Père, nous vous remercions d'être notre nouvel amiral épiscopal pour naviguer selon votre devise au souffle de l'Esprit. Jésus nous dit : *Avance en eaux profondes !* Nous avons déjà largué les amarres.

Aidez-nous à lever l'ancre !

P. Joseph MARTY

18 juin 2023

Cathédrale Saint Jean-Baptiste de Perpignan

Chers frères et sœurs, mes amis,

Si je considère comme anecdotique la coïncidence de date – qui en a fait sourire beaucoup – et qui me vaut d’être appelé un 18 juin à aller servir l’Église du Christ qui est à Perpignan et Elne, plus sérieusement en revanche, je reçois avec enthousiasme et gravité à la fois cette séquence de l’envoi en mission des Douze que nous méditons ce dimanche dans l’Évangile



de Saint Matthieu. Avec enthousiasme, car la Parole de Dieu est joie pour le cœur, lumière sur nos chemins de vie, c’est un trésor d’une richesse inépuisable pour quiconque en explore les profondeurs ; avec gravité aussi, car en nous faisant contempler la mansuétude de Jésus, Bon Pasteur, la douceur de son cœur plein d’amour, cette séquence d’évangile nous conduit à la source même de la charité pastorale. Pour moi, qui deviens officiellement votre évêque en ce jour, je la reçois, cette séquence, comme une flèche de feu qui vient transpercer en quelque sorte mon cœur de pasteur et de successeur des apôtres. En voyant Jésus agir, en effet, c’est le style même de Dieu qui s’exprime et qui nous est rendu manifeste, un style empreint de bienveillance, de proximité, de tendresse, de miséricorde. Un style que le Seigneur Jésus m’invite à adopter avec lui et en lui pour le bien du peuple confié à ma responsabilité de pasteur. Comme souvent, quand on prend le temps de méditer l’évangile, notre at-



tention se porte sur ce que Jésus fait, sur ce qu’il voit et ce qu’il dit.

Tout commence ici par le regard de Jésus : « *Voyant les foules, il fut saisi de compassion envers elles* ». « *Voyant les foules* » : Jésus nous voit, il nous voit d’un regard plein d’amour. Il voit les foules d’aujourd’hui comme il les voyait il y a un peu plus de 2000 ans ; et son cœur est saisi de la même compassion devant leur dénuement extrême, leur pauvreté spirituelle et le

découragement qui les envahit du fait d'être des brebis sans berger. S'il est vrai, ainsi que l'écrivait Blaise Pascal, que « *Jésus sera en agonie jusqu'à la fin du monde* », alors oui, on peut dire en un certain sens que Jésus souffre en voyant les foules en déshérence. Aujourd'hui encore, Jésus souffre de voir tant d'hommes et de femmes déboussolés, livrés à eux-mêmes ; des hommes et des femmes qui se sentent abandonnés parce que personne ne s'est vraiment intéressé à leur vie, parce que personne ne leur a dit que Dieu les aimait, parce que personne ne les a considérés dans leur dignité imprescriptible, parce que personne n'a pris soin de les reconnaître dans ce qui les constitue en propre, leurs dons et leurs talents, leurs charismes personnels, ce qu'ils sont en capacité d'apporter de beau et de grand à notre monde d'aujourd'hui ! Comment ne pas penser aux jeunes générations, en particulier, tous ces jeunes sans pères... et sans repères ! Ces jeunes entraînés malgré eux dans les courants d'un monde liquide avec ses artifices trompeurs et ses promesses illusives. Ces jeunes en attente d'éducateurs et de maîtres, de vrais éducateurs et de vrais maîtres qui puissent les aider à combler ce vide de sens que creuse une société consumériste où règne la loi du plus fort et le chacun pour soi. C'est vers ces foules-là que le Seigneur aujourd'hui nous envoie ! Ô charité de Jé-

sus, donne-nous des yeux pour les voir ! Et, les voyant, donne-nous un cœur qui puisse les aimer avec la même passion, avec la même compassion, le même feu que celui qui brûle dans ton cœur plein d'amour !

Il y a le regard de Jésus. Et puis il y a la parole qu'il nous adresse dans la tonalité grave d'un avertissement plus actuel que jamais : « *La moisson est abondante, mais les ouvriers sont peu nombreux. Priez donc le maître de la moisson d'envoyer des ouvriers pour sa moisson.* » En des temps où les vocations se font rares (c'est un euphémisme !), cela nous rassure en un certain sens d'apprendre que la pénurie de serviteurs de l'Évangile ne date pas d'hier, qu'elle remonte aux origines mêmes de l'Église. Jusqu'à la onzième heure, on s'en souvient, le Père est allé chercher les ouvriers dont il avait besoin pour sa vigne ! C'est dire que l'Église est née en quelque sorte en état de manque. C'est sa marque de fabrique, si j'ose dire. C'est ce qui lui fait éprouver depuis toujours sa pauvreté devant l'ampleur de la tâche à accomplir et la précarité de ses moyens. De là cet appel à prier que Jésus

nous relaie avec tant d'insistance : « *Priez le Maître de la moisson d'envoyer des ouvriers à sa moisson* ». C'est cet appel de Jésus que Marie nous a relayé à Pontmain avec la même insistance : « *Mais priez, mes enfants* »... Le lien se fait tout naturellement entre cet appel impérieux à prier et l'exhortation que Jésus nous adresse tout à la fin de cette séquence : « *Vous avez reçu gratuitement, donnez gratuitement* ».

Notre mission de chrétiens baptisés, quelle est-elle en effet ? Elle est de donner, et de donner gratuitement. De donner quoi ? De donner de l'amour, bien sûr, et rien que de l'amour. « *C'est à l'amour que vous aurez les uns pour les autres, nous dit Jésus, que l'on reconnaîtra que vous êtes mes disciples* ». Mais de cet amour, justement, nous ne sommes pas la source. Cet amour que nous avons mission de diffuser comme un parfum au cœur du monde, en commençant par nos familles, nos lieux de travail ou de loisirs, nos communautés religieuses ou paroissiales, cet amour qui doit transparaître à travers tous nos actes, cet amour prend sa source ultimement dans le cœur de Dieu. Et c'est là très





clairement que réside le sens de la prière, sa raison d'être : œuvre de l'Esprit Saint en nos vies, la prière opère, si j'ose dire, le grand remplissage de l'amour. La prière est l'apanage des pauvres. On prie, bien sûr, pour demander des choses au Seigneur, mais l'objet premier de la prière doit être de demander l'Amour, de demander d'être rempli du Saint-Esprit. Nos capacités sont sans doute très diverses, mais comme le disait la petite Thérèse, que nous soyons « dés à coudre » ou « grands verres », cela ne change rien au fait que l'Esprit veut nous remplir tout entier. Que fait le barrage de Vinça lorsqu'il est rempli ? Le trop-plein d'eau, il le déverse en aval pour féconder les terres, irriguer les cultures. C'est une belle image qui

nous dit ce qu'est notre vocation de chrétiens baptisés. Un disciple-missionnaire, c'est quelqu'un qui se laisse remplir de l'amour du Saint-Esprit pour ensuite le faire redéborder sur les autres. Être chrétien, au fond, ce n'est pas plus compliqué que cela !

Abondance de la moisson, petit nombre des ouvriers : aujourd'hui comme hier, la disproportion se révèle abyssale entre l'infinie prodigalité de Dieu qui veut rassembler tous les hommes dans l'unité de l'Amour et la pauvreté des instruments qu'il s'est choisis pour réaliser ce projet. Quel mystère étonnant de penser que Dieu qui est tout-puissant, que Dieu qui se suffit à lui-même ait voulu en quelque sorte avoir besoin de nous ; que, pour réaliser son projet,

il ait voulu se servir d'ouvriers limités non seulement dans leurs capacités humaines mais aussi dans leur nombre ! Chacun de nous (et moi le premier !) peut se redire avec un émerveillement toujours neuf et une immense action de grâce au fond du cœur : Dieu m'a choisi, moi misérable créature, pour être de ses ouvriers de la moisson. Il a voulu avoir besoin de moi, il m'a fait confiance malgré mes imperfections et mes faiblesses. Quel mystère de gratuité et de miséricorde !

Permettez-moi, pour conclure, de reprendre cette admirable confession de foi de l'apôtre Paul dans sa lettre aux Romains : « *Nous mettons notre fierté en Dieu par notre Seigneur Jésus-Christ !* » C'est tout simplement magnifique ! Mettre

sa fierté en Dieu (ou mettre son « orgueil »), ce n'est pas faire montre de mépris ou de suffisance ; ce n'est pas s'estimer supérieur aux autres, les regarder de haut, être donneur de leçons ! C'est considérer avec quel amour nous avons été sauvés de la perte et de la mort : « *La preuve que Dieu nous aime, nous dit Paul, c'est que le Christ est mort pour nous alors que nous étions encore pécheurs* ». Dieu nous a réconciliés par la mort de son Fils, de pécheurs que nous étions, voués à la mort, il nous a rendus justes par la vertu purificatrice de son sang rédempteur ! C'est bien ce mystère que nous fait revivre la procession de la Sanch, ici même à Perpignan, chaque Vendredi-Saint ! Nous reconnaitre aimés à ce point, aimés à la folie, considérer le prix que Dieu a payé pour nous dire ainsi son amour, voilà le seul motif de fierté qui doit

envahir notre cœur de baptisés. C'est aussi l'unique point d'appui qui nous fait tenir debout dans l'existence au cœur même des vicissitudes et des plus fortes tempêtes.

Alors, mes amis, « *mettre notre fierté en Dieu par notre Seigneur Jésus-Christ* » : et si c'était notre programme de vie, à nous aussi, notre programme de vie spirituelle et pastorale ! Et si c'était notre feuille de route en Église diocésaine ! « *Mettre notre fierté en Dieu par notre Seigneur Jésus-Christ !* » Quel pari ! Quel défi ! Vous êtes fiers, mes amis, d'être catalans, et vous avez raison. C'est un ancrage historique et culturel important ! Mais mettre sa fierté en Dieu, c'est autrement plus engageant, plus déterminant. Quand on met sa fierté en Dieu, on a envie de crier son nom, on a le désir fort, le désir brûlant de le faire connaître et de le faire aimer.

On est plein d'audace, on est plein d'assurance ; on n'a plus peur de rien parce qu'on est convaincu que le « *qu'en dira Dieu* » est bien plus important que le « *qu'en dira-t-on* ». Mes amis, un trésor a été déposé entre nos mains, répandu dans le vase d'argile de notre humanité d'hommes et de femmes : le trésor de l'amour de Dieu, le trésor de l'évangile. Ne le gardons pas égoïstement pour nous ! Accueillons ce soir l'exhortation du Seigneur : « *Proclamez que le royaume des Cieux est tout proche. Guérissez les malades, ressuscitez les morts, purifiez les lépreux, expulsez les démons* ». Oui, nous avons reçu gratuitement, alors donnons gratuitement ! Qu'il en soit ainsi. Amen.

**Monseigneur
Thierry Scherrer
Évêque de Perpignan-Elne**



Allocution de Mgr Thierry Scherrer au jour de l'installation



Mes amis, qui êtes rassemblés ce soir dans cette cathédrale saint Jean-Baptiste (ou sur son parvis), ce n'est pas sans émotion que je prends maintenant la parole devant vous. Je vous l'avais déjà dit le jour où ma nomination avait été rendue publique, mais je vous le redis aujourd'hui pour que vous en soyez vraiment convaincus : avant même de savoir où j'allais être envoyé, je vous aimais déjà ! Sans vous connaître encore, oui, je vous aimais déjà, je vous aimais en tout cas du désir de vous aimer. Alors, en ce jour où je prends officiellement possession de mon nouveau siège épiscopal, je vous demande instamment de prier avec moi l'Esprit Saint pour qu'il déploie en moi ses dons, pour qu'il élargisse en quelque sorte l'espace de ma tente intérieure. C'est une belle expression du prophète Isaïe : « *Élargis l'espace de ta tente* » (cf. Is 52,4). Car mon grand désir est que vous ayez, chacune et chacun, une place dans mon cœur d'évêque.

Ma pensée rejoint celles et ceux qui n'ont pu se rendre présents à cette célébration, qui en ont été empêchés pour diverses raisons, celles et ceux qui nous suivent par les réseaux sociaux : je pense d'une manière particulière aux personnes âgées, malades ou handicapées, je pense également aux détenus du Centre pénitentiaire de Perpignan.

Je salue à mon tour très cordialement et respectueusement Monsieur le Préfet et les services de la Préfecture, les représentants de l'État, Mesdames et Messieurs les parlementaires, Mesdames et Messieurs les Maires, les membres du conseil municipal de Perpignan et d'ailleurs, Messieurs les chefs des Services Départementaux. Je forme le vœu que, tenant chacune et chacun le poste qui nous a été assigné, sans empiéter sur les domaines d'interventions qui nous sont propres, nous soyons les serviteurs du bien commun et que nous le manifestions par des liens de collaboration fructueuse et de bienveillance mutuelle.

J'ai déjà dit le lien fraternel très fort qui me lie à mes deux prédécesseurs ici présents : Mgr André Marceau et Mgr Norbert Turini. Il se trouve d'ailleurs que, depuis que j'arpente ce beau département, je n'entends que des louanges des 10 années du ministère « marcelin » et des 7 années du ministère « turinien » ! Mgr Turini et moi-même, nous nous connaissons depuis près de trente ans. Permettez que je vous le dise : mes prédécesseurs, je les place personnellement très haut ! Alors, ne me demandez pas d'être leur clone, parce qu'alors vous risqueriez d'être déçus !

Je salue mes frères évêques des diocèses de France qui m'entourent de leur amitié ce soir, en particulier Mgr François Fonlupt, archevêque d'Avignon, Mgr Luc Meyer, évêque de Rodez. Je salue les chanoines de la cathédrale de Perpignan ainsi que mes frères prêtres et diacres que j'ai eu la faveur de rencontrer lors de ma première visitation dans le diocèse fin avril : je vous reçois comme les premiers collaborateurs de mon ministère épiscopal. Sachez bien que cette collaboration est pour moi vitale : il me serait tout simplement impossible de porter sans vous la responsabilité qui m'échoit. Cette collaboration, d'ailleurs, n'est pas que fonctionnelle, elle est profondément sacramentelle. C'est la raison pour laquelle je ne cache pas la grande joie que j'aurai dimanche prochain de présider l'ordination presbytérale de Philippe Peracaula et de Vincent Benito. Je vous invite à les porter très fort dans votre prière.

J'ai pu déjà mesurer la belle vitalité de la vie consacrée dans le diocèse lors de ma rencontre avec les religieux et religieuses



au carmel de Vinça. Le témoignage de leur vie donnée est précieux pour nous aujourd'hui. Que le Seigneur en soit remercié ! Je dis également mon estime et ma confiance à tous les laïcs, hommes et femmes, engagés à divers titres dans la vie des mouvements, des associations, dans les communautés de paroisses, les services de la Pastorale du diocèse. Que portés par le souffle puissant de l'Esprit, dans le sillage de tous ceux qui nous ont précédés, nous puissions collaborer ensemble à l'évangélisation de ce beau diocèse dans un vrai climat de fraternité missionnaire.

Je salue les mayennais présents dans cette assemblée ou qui suivent la célébration par les réseaux sociaux. Ils savent l'immense affection que je leur porte et la profonde gratitude qui est mienne de m'avoir supporté durant trois quinquennats ! C'est en pensant à eux que j'ai revêtu les ornements (chasuble et mitre) que nos sœurs carmélites de Laval avaient confectionné pour moi à mon arrivée. C'était une

façon concrète d'emporter un peu la Mayenne avec moi.

Qu'il me soit permis, pour conclure, d'exprimer quelques remerciements de circonstance. En m'excusant par avance de ne pas pouvoir être exhaustif. En premier lieu, je voudrais adresser un chaleureux merci au Père Marc Justafre, administrateur diocésain jusqu'à ce jour, qui s'est investi à plein dans sa charge avec compétence et dévouement et qui laisse au nouvel évêque que je suis un diocèse en état de marche ! Je remercie la presse écrite et audiovisuelle des moyens pris pour relayer l'événement qui nous rassemble ce soir. Un merci appuyé aux services municipaux qui nous ont aidé à régler bien des questions pratiques, merci également aux services de la Maison diocésaine, aux prêtres et aux paroissiens de la cathédrale ainsi qu'aux nombreux bénévoles qui se sont investis dans la préparation de cette messe d'installation.

Je remercie celles et ceux qui ont en assuré l'animation liturgique, à commencer par notre cérémoniaire : chorales, organistes, animateurs de chants. Je remercie le service de communication du diocèse, les photographes. Je remercie les membres de l'Archiconfrérie de la Sanch.

Mes amis, je vous redis tout simplement ce soir mon intention de vous servir. Je viens vers vous avec toute l'affection de mon cœur d'évêque, avec la ferveur de ma foi de croyant, avec cet élan aussi que suscite l'espérance lorsqu'elle nous projette en avant sur les chemins de la mission sans hésitation et sans peur. Je viens aussi avec mes limites, avec les faiblesses de mon humanité d'homme. Aussi je vous de-

mande de m'accueillir tel que je suis, de me faire aussi une place dans votre cœur.

Mon cœur de pasteur se tourne vers toi, Peuple catalan, peuple que Dieu aime. Tu portes en toi des ressources insoupçonnées pour relever le défi de l'annonce de l'Évangile. Tu as été guidé au long des siècles par des pasteurs inspirés et par d'innombrables saints et saintes, au premier rang desquels figurent Sainte Eulalie et Sainte Julie. Alors, avance sans peur sur les chemins où le Seigneur te conduit ! La mission est exigeante, certes, et les moyens pour la conduire peuvent te sembler par moments dérisoires. Le Seigneur nous le redisait tout-à-l'heure dans l'évangile. Mais garde confiance malgré tout ! Ne prête pas l'oreille aux sirènes du désenchantement, écoute plutôt ce que l'Esprit dit aujourd'hui à notre Église diocésaine. Sois fier de ta foi, ne la cache pas sous le boisseau du conformisme. Laisse-la flamboyer au contraire comme un feu d'espérance et de joie. Et que la « *Moreneta* », Notre-Dame de Font-Romeu, nous enveloppe, tous et chacun, dans son manteau de tendresse. Qu'elle nous accompagne maternellement sur la route de chacune de nos vies. Elle est belle, oh oui, elle est belle, notre église en Pyrénées-Orientales.

**Monseigneur
Thierry Scherrer,
Evêque de Perpignan-Elne**

DOYENNÉ DE PERPIGNAN

Le Ramellet

(prononcer : ramoeillet).

traditionnel petit bouquet de la Saint Jean, est fait de plantes cueillies à l'aurore du solstice d'été ; béni par le prêtre, il est gardé dans les foyers pendant une année.



Prochain numéro
3 décembre 2023

Ramellet

Bulletin du doyenné

12, rue Allard 66000 Perpignan.

Bulletin Catholique trimestriel gratuit.

Directeur de Publication :

Frère Christophe Lembrez

Secrétaire de Rédaction :

Suzanne Olivé

Assistants : Sophie Villacèque, Philippe Duplan.

Rédaction :

Frère Christophe Lembrez, Marine Bruère, Jean Paul Tinel, Clémence Ducuing, Frédéric Pel, P Elie Raubert, P Marc Justafre , P Joseph Marty, Monseigneur Thierry Scherrer.

Crédits photos :

Site diocèse Perpignan, Olivier Robert, Philippe Duplan, Suzanne Olivé

Imprimerie du Mas

Tirage : 2000 exemplaires

